

Conclusion personnelle :

Les jeunes criminels et délinquants, dans plusieurs cas, peuvent influencer le courant de la vie de certaines personnes, certainement plus en mal qu'en bien. Ils peuvent ainsi, par leurs crimes et leurs mauvaises actions, en laisser des cicatrices irréparables, physiques et psychologiques. Il est même possible qu'au futur, en devenant parents, ceux-ci aient une influence néfaste pour leurs propres enfants. Plusieurs études révèlent que les jeunes criminels, durant leur enfance, ont été exposés à une accumulation de facteurs de risques. Les récidivistes, souvent, ont été victimes pendant leur enfance et continuent par conséquent de commettre des infractions criminelles durant leur vie adulte.

Malgré les programmes police-école de lutte contre la violence chez les jeunes, les organismes et programmes communautaires et gouvernementaux qui ne cessent de naître de part et d'autre dans plusieurs villes et quartiers du Québec, surtout en milieu urbain, la criminalité ne cesse d'augmenter chez les enfants et les adolescents. Quelle en est la cause principale?

Mon point de vue sur la chose:

Toutes solutions envers un problème se méritent en se questionnant et en allant puiser ses réponses à la source même de la cause.

Nous n'investirons jamais assez au niveau de l'éducation des valeurs et du savoir-vivre chez nos enfants. Il va de soi qu'il est d'autant plus important que le développement de la petite enfance se fasse dans un foyer où l'environnement familial laisse place à une belle harmonie, au respect, à l'écoute et à l'entraide. L'encadrement familial est très important pour chaque enfant et l'influencera, quoi qu'il en soit, en bonne partie tout au long de sa vie. Personne ne peut affirmer, même avec preuves à l'appui, que le devenir d'un enfant ne s'accorde en rien avec le milieu familial où il a grandi.

Par le fait même, je crois que les parents du Québec d'aujourd'hui sont de moins en moins stricts vis-à-vis leurs enfants et laissent justement place à un trop grand laisser-aller. Ils banalisent aussi plusieurs choses qui ne l'étaient pas autrefois au profit d'une soi-disant « ouverture d'esprit » : que ce soit au niveau de la drogue, de la sexualité ou de la violence en tant que telle, au niveau intellectuel, cinématographique ou musical sans compter les multiples autres exemples. L'importance du respect, ainsi que l'enseignement des valeurs et des mœurs propres à notre culture et à nos parents est en déclin. L'éducation est de plus en plus négligée au sein des familles Québécoises. Les gens deviennent de plus en plus mous, ont de la difficulté à dire non à leurs enfants, qui par ce fait (choses tout à fait normales de la nature de chaque être humain) repoussent toujours leurs limites encore et encore plus loin où vient un temps où les parents ont de plus en plus de difficultés à situer leur autorité. Le fait d'être un parent « COOL ou IN » dans notre Québec d'aujourd'hui laisse supposer une image d'un parent qui dit souvent « OUI » dans plusieurs cas, sans même se questionner sur les effets négatifs que cela pourrait entraîner auprès de ses enfants. De peur de se faire détester, haïr ou d'entretenir une mauvaise relation avec leurs jeunes, le remède qui leur est des plus facile est ainsi employé. J'appelle ce phénomène le « je-m'en-foutisme », mais il se traduirait plus aisément par l'indifférence, car dans le cas suggéré, le parent ne voit pas plus loin que les résultats directs de sa décision par rapport à lui, sans penser à son enfant et aux problèmes qui pourraient en découler ultérieurement. Chaque parent a sa propre manière d'éduquer son enfant et à lui seul revient cette responsabilité familiale. Cependant, quelques-uns négligent certains aspects de leur rôle primordial en tant que parent.

La deuxième place la plus susceptible d'influencer un enfant et même à le forger est l'école. Les valeurs qui y sont prônées apporteront en général beaucoup de bien chez chacun d'eux. Cependant, autant qu'un enfant peut être innocent et sans malice, autant qu'il puisse être provocant et méchant. Le problème, en tant que tel, même si contrôlé par la meilleure éducation qu'il se puisse, à l'école comme à la maison, est toujours sujet à une influence extérieure. Ce que j'entends par influence extérieure, celle qui pour moi est la pire actuellement, c'est celle qui agit en dehors d'un contexte familial ou scolaire. La société en tant que telle et sa pensée collective qui n'est plus la nôtre. Les phénomènes du laisser-aller et de la banalisation assombrissent nos enfants au plus bas niveau. Ce qui était mal vu ou qui était tout simplement intolérable quelques années auparavant, peut facilement être banalisé au point où il faudrait juger cette même chose normale, d'après la société actuelle, de peur de mal paraître ou de susciter de mauvais commentaires de la part des autres. Par ailleurs, il est important de comprendre que la société en elle-même est en mesure, naturellement, de pouvoir modifier les agissements de nos enfants, leurs comportements, et par le fait même leur intellectualisme, leurs pensées et leurs opinions, notamment par la pensée collective, mais aussi par des influences diverses. Il est d'autant plus facile pour un enfant de tomber dans le moule et l'opinion publique de la société, problèmes auxquels les parents sont les seuls à pouvoir remédier. L'influence extérieure touche aussi la famille indirecte, le cercle d'amis de l'enfant, l'entourage, les liens avec le public, les autres cultures, les techniques cinématographiques, la télévision, les médias, la littérature, la musique et beaucoup plus encore...

Concernant le multiculturalisme:

Comme je l'ai dit précédemment, nous n'investirons jamais assez au niveau des enfants et des jeunes. Un des problèmes est, présentement, selon moi, que nous investissons de plus en plus envers des enfants et des jeunes qui ne sont pas les nôtres au nom du multiculturalisme et de ses soi-disant bienfaits. Le gouvernement lui-même, indirectement, mettant l'accent sur les programmes de lutte contre les gangs de rues, nous fait part de la vérité. Il se refuse catégoriquement à nous faire part de statistiques exactes au niveau ethnique dans ses établissements pénitenciers. Les données que nous avons aujourd'hui sont du moins suffisantes pour comprendre que la criminalité augmente de plus en plus en ville, surtout dans des milieux défavorisés et diversifiés au niveau ethnoculturel.

Je suis contre le multiculturalisme à grande échelle, plus principalement contre l'immigration extra-européenne pour tous ses côtés néfastes et destructeurs envers notre peuple. Les autres cultures, à long terme, nous apportent moins qu'elles ne nous enlèvent, ce qui en résultera pour nous, si rien ne change, ce sera un échec certain quant à la préservation de notre identité culturelle. Avant de penser à accueillir tous les autres peuples au nom d'un certain « amour universel et au nom de la pitié », les Québécois devraient commencer à penser à remédier aux problèmes qui sévissent sur leurs propres terres, envers leur propre peuple, et les répercussions que ceux-ci pourraient avoir sur leurs enfants.

Certaines études internationales ont maintes fois prouvées que les pays où l'immigration en est des plus faibles, le taux de criminalité en est aussi des plus faibles.

Mot de Blandine Barret-Kriegel: (On ne peut rien pour ou contre sa généalogie, et il vient toujours un moment où chacun doit comprendre sans reprendre, éclairer sans renier, pour choisir ensuite, seul, ce qui le rattache ou l'éloigne de ses origines.)

Mot de Alain de Benoist: (Tout homme naît d'abord comme héritier ; il n'y a pas d'identité des individus ou des peuples sans prise en compte par les intéressés de ce qui les a produits, de la source d'où ils proviennent.)

Ma solution:

Il est indispensable d'assurer un encadrement exemplaire et une éducation irréprochable à chaque enfant dès son plus jeune âge. Il est aussi très important pour chaque parent, tuteur, enseignant, responsable, ou membre de la famille, de suivre le cheminement de cet enfant tout au travers de sa jeunesse, de le guider dans ses choix. Nous nous devons de prendre pour lui certaines décisions, importantes pour son développement. Ne pas avoir peur de lui dire: « C'est clair, ceci est permis, ceci ne l'est pas ». Édifier et faire comprendre les limites à respecter. Il faut l'aider à se construire une identité personnelle. Il faut agir avec lui de façon dynamique et lui transmettre notre savoir et nos valeurs.

Chaque parent détient aussi la responsabilité de s'assurer d'avoir confiance en quiconque pouvant être en situation d'autorité envers son enfant. Il faut veiller à ce qu'il n'y ait aucune mauvaise influence autour de lui ou du moins, le moins possible, à avoir un certain contrôle sur son cercle d'amis et ne pas le laisser sombrer dans certaines opinions de masse qui pourraient le pervertir. La famille de l'enfant en tant que tel se doit elle-même d'avoir un support efficace en cas de besoin.

Il est important que l'enfant, si délinquant, puisse avoir recours à une aide appropriée pour remédier à ses problèmes le plus rapidement possible. La délinquance exige une intervention rapide, précoce et intensive.

On doit donner beaucoup d'affection à un enfant au sein d'une famille, qu'il se sente aimé, écouté, s'intéresser à ses passions et que la qualité des rapports avec ses parents soit prise au sérieux. On doit comprendre le plus possible de son enfant, de son évolution, et le pousser à s'améliorer au besoin. Les rapports entre les parents doivent par le fait même être très bons et l'enfant doit avoir de bons modèles parentaux. Une belle harmonie devrait régner dans chaque foyer.

L'encadrement familial est et sera toujours une des principales causes du devenir d'un enfant. En améliorant celui-ci, on vient de régler directement une majeure partie des problèmes chez les jeunes et par le fait même, de gros troubles sociaux. Après tout, la jeunesse, c'est notre futur!

Comme Hölderlin le disait si bien : (Il n'y a pas d'anéantissement, donc la jeunesse doit renaître de notre décomposition.)

Quoi qu'il en soit, nous la Légion Nationale, nous ne nous laisserons jamais pervertir par des idées destructrices proposées par les manipulateurs de conscience, profiteurs de notre société. Nous resterons toujours fiers et droits, quoi qu'il en soit, et nous devons servir d'exemple à tous. Nous continuerons à aider nos prochains sur une base quotidienne, par tous les moyens qui sont mis à notre disposition. Sacrifier un peu de son temps, chacun devrait en faire autant.

Notre idéal, celui de la Légion Nationale, c'est d'améliorer notre futur, pour ainsi dire, s'assurer d'un meilleur avenir pour nos enfants. Pour cela, nous devons libérer notre peuple. L'émanciper de tous ses problèmes. L'affranchir de toutes ces pensées désaxées qui ne font que le détruire petit à petit.

La meilleure action que nous puissions faire à ce sujet est de continuer à nous impliquer à l'échelle sociétale de quelque façon que ce soit. Faire part à nos proches de nos valeurs indestructibles, de nos belles intentions, et de nos connaissances. Chacun d'entre nous doit aussi s'engager à titre personnel à s'améliorer lui-même dans ce qui l'intéresse et à repousser ses limites au-delà de ses attentes. Il nous faut dans la même optique, aider nos proches et notre famille, nos amis et nos connaissances ainsi que nos concitoyens.

Le bouche à oreille a toujours été la meilleure des façons jamais utilisées pour faire passer

un message, qu'il soit grand ou petit.

Certains ne pourront jamais se réveiller, même en voyant leur propre peuple en train de se noyer.

Certains s'en moquent.

Certains sont aveuglés, certains sont endoctrinés, certains préfèrent se laisser crever.

Certains sont désintéressés, certains refusent de se questionner, d'autres sont trop bornés pour s'avouer la vérité.

En laissant les choses aller, tout ne fera que s'empirer, c'est pourquoi il nous faut mettre tous nos efforts en commun, il nous faut militer, il nous faut nous surpasser. C'est un devoir pour nous d'agir ensemble communautairement en comblant le fait que certains n'en feront jamais autant. De cette façon, même minoritairement, nous pouvons assurément contribuer ensemble à un grand changement.

L'histoire même peut le prouver, une minorité peut tout changer!

Pour ce faire, tout le monde se doit d'y participer. Tout le monde a son rôle à jouer.

Maintenant,

À vous de vous enrôler !

M,

Membre du comité de la Légion Nationale